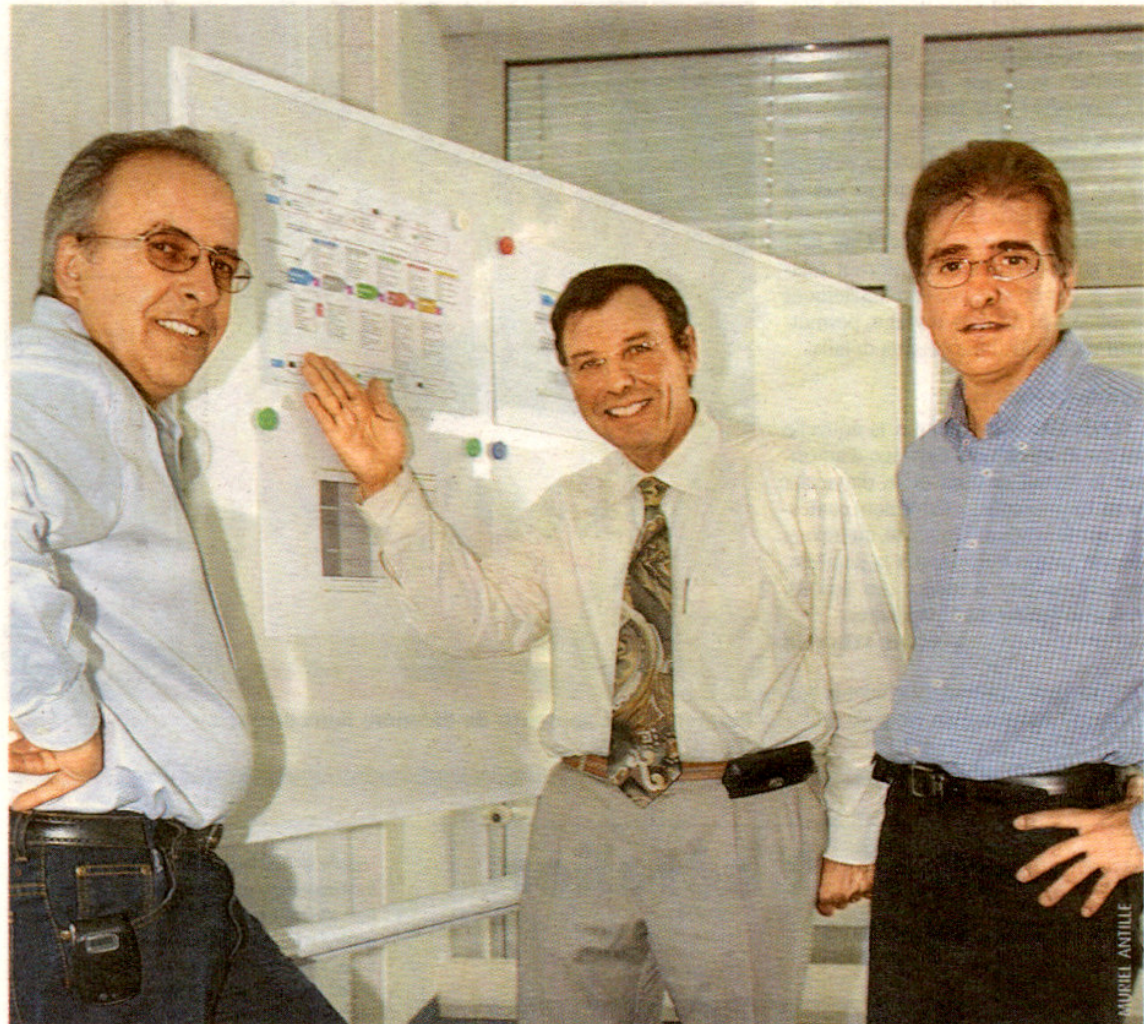


INDUSTRIE Loin des idées préconçues, le secteur industriel peut donner des leçons au monde des services. L'enseignement en cours d'emploi en est un exemple.

Révéler l'expérience



De nouveaux locaux pour mieux répondre aux nouvelles approches de l'enseignement.

» Les nouvelles approches de l'apprentissage en cours d'emploi obligent à adapter les locaux d'enseignement. A l'image de la fondation esg, spécialisée dans les formations pour l'industrie, qui crée à Prilly un centre de compétences.

L'expérience de l'industrie dans le domaine de la formation est en train de se transposer dans d'autres secteurs économiques. «La manière d'aborder les enseignements est devenue beaucoup plus ouverte, plus flexible, souligne Philippe Vaucher, directeur de la fondation esg, spécialisée dans les formations en cours d'emploi pour le domaine de l'industrie. Ces nouvelles approches obligent même parfois les instituts d'enseignement à changer de locaux, à l'image d'esg, qui vient d'aménager, avec l'école de cadres

Suissemem, un centre de compétences à Prilly. «Les salles de classe classiques avec tables alignées et tableau noir que nous utilisons ne correspondent plus à nos enseignements novateurs, indique Philippe Vaucher, d'esg. Nous avons besoin de locaux spécialement aménagés, permettant de travailler simultanément en petits groupes indépendants.»

Précurseurs

Laissant loin derrière les cours magistraux, les formations d'esg fonctionnent en termes de projets et impliquent directement les entreprises. L'apprentissage se déroule autour d'une approche très concrète: «Partir de la pratique pour venir à la théorie», explique Philippe Vaucher. Cette démarche permet une ouverture très moti-

vante pour les entreprises partenaires et les apprenants, puisqu'elle met en valeur les solutions apportées par chacun. «Nous sommes particulièrement fiers d'avoir été les premiers en Suisse à former une femme dirigeante en industrie», précise le directeur. «Révélation de l'expérience pour donner des compétences»: plus ouvertes, ces formations d'un nouveau genre permettent de reconnaître à sa juste valeur les compétences de chacun, en particulier le rôle des femmes dans nos soi-disant métiers d'hommes. «Le secteur de l'industrie a tout à gagner en amenant le milieu féminin à s'intéresser à lui», préconise Philippe Vaucher.

VINCENT STÖCKLIN

» www.esg.ch